

» Les pauvres Monnier furent placés en prison préventive et la justice décida de faire une descente dans la caverne. L'effervescence était grande, non seulement dans la région, mais jusqu'à Renan, La Chaux de Fonds et dans tout le Val de Ruz. De faux bruits circulaient constamment: – Ce sera tel jour que la police fera sa descente dans la grotte – et les gens se précipitaient pour avoir le résultat de l'enquête. L'affluence était grande; tout autour du restaurant, il y avait des bancs et des gens attablés.

» Enfin, un samedi (27 juillet 1878), rumeur générale: un homme est descendu! En effet, un certain X... est descendu avec une corde, mais à un moment donné, il ne répond plus, ne donne plus signe de vie. On décida d'y faire descendre un deuxième homme, mais on manque de cordes; un cavalier va en chercher à La Chaux de Fonds. Un nommé Morthier descend dans la grotte et dégage X... qui ne put jamais expliquer pourquoi il était resté si longtemps sans donner signe de vie... Morthier descend au fond mais ne trouva rien, pas la moindre trace de cadavre... Quelque temps plus tard, le petit colporteur reparaisait dans la région!... »

En 1922-23, une équipe formée de MM. Jost, Ducommun et Gut (Neuchâtel) et de MM. Monnier et Favre (Chézard) entreprend

l'exploration méthodique du gouffre de Pertuis. En 7 ou 8 séances, ces pionniers parviennent à la base du « Pierrier » (aujourd'hui disparu, emporté par le torrent), devant un nouveau puits très profond.

En 1927-28, à l'instigation de Chs Ducommun et de MM. G. Andrié, A. et E. Schneider, un groupe de 9 hommes, le *Groupe d'Explorateurs de La Jurassienne* comprenant, en plus des précités, MM. L'Eplattenier, Bandelier, Bühler, Vuilleumier et Gut, s'attaque résolument aux problèmes que pose la descente dans un tel gouffre. Des échelles sont construites en fils de fer tressés, les barreaux sont en bois. La cavité est équipée petit à petit. La progression méthodique dans les puits s'accompagne de l'exploration du Couloir supérieur et des puits qui s'y rattachent. Une quinzaine d'expéditions permettront à cette valeureuse équipe d'atteindre le fond du gouffre (26 février 1928) et de dresser un plan et une coupe méticuleux. La profondeur atteinte: –159 m, fit de Pertuis la plus profonde cavité connue de Suisse, record que le gouffre conserva pendant près d'une dizaine d'années avant d'être relégué à la seconde place par le gouffre de Lajoux (Jura), profond de 165 m.

En 1931, une équipe laisse sa signature au fond du gouffre: « 1931, les Ronds de cuir, lithographes, Neuchâtel ». Nous ignorons qui

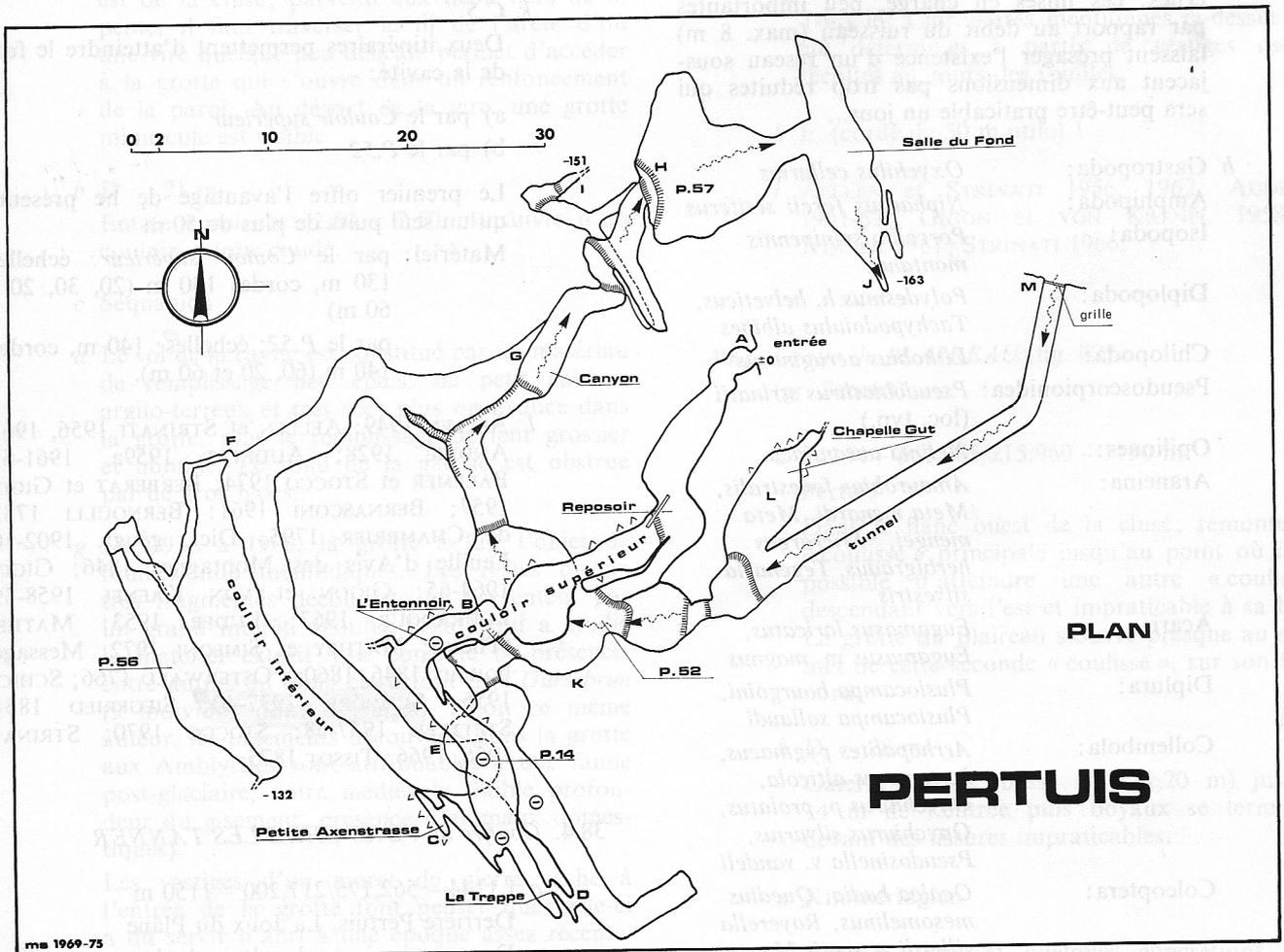


Fig. 81. Gouffre de Pertuis, plan (topo. M. Stocco).